











MOVVELLE ET PLVS

AMPLE DECLARATION DES Lettres patentes du Roy en forme d'Edict, sur le faict des conseils generaux & autres des villes, & prerogatives des Officiers du Roy en iceux, creation des Escheuins, Capitols, & Consuls, reddition de comptes & despartement des deniers octroyez ou imposez.

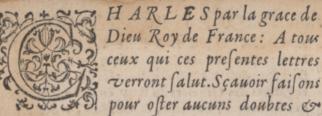
Auec l'Edict de Cremieu & Arrest de la Court de Parlement, sur la verification desdits Edictz & Declaratiop.



A TOLOSE.

Par Iaques Colomies imprimeus iuré de l'Uniuerfité.





difficultez qu'on pourroit faire en ledit enuoy de nos lettres patentes, données à Moulins le huitiesme Feurier dernier, portans defences de faire aucunes assemblées & conuocations és villes de nostredit Royaume, ou y a Parlement, sans y appeller aucuns des Conseillers qui seront deputez par ledit Parlemet & nos Bailliz, Senefchaux, & autres principaux officiers d'icelles. Scauoir est si nosditz officiers seront apellez en toutes assemblées qui se font pour redditions de comptes, election des Escheuins, Consuls, Scindicz & autres officiers ministrateurs politiques: & si non seullement les diets Edietz, officiers, seront appellez & a ßisteront, mais s'ils presiderot & concluront en toutes les dites a Bemblées, come il est porté par ledit Edit faict à Cremieu au mois de Iuin mil cinq cens trente six par le feu Roy François nostre treshonnore seigneur, & ayeul, semblabliment siles Seneschaux ou leurs Lieutenens

Lieutenens seront appellez es assemblées & couocations que se font és villes de leurs Seneschaucées, non seullement pour les affaires desdites villes, mais pour les nostres de toute la Seneschaucée er trois Estatz d'icelle, tat pour imposition, departement de tailles, empruntz, subcides que autres deniers & affaires comuns de ladite Seneschaucée. Auons par l'aduis de nostre Conseil, declaire & declairons: que nos auos entendu, & entendons, voulons & nos plait: que suiuant nosdites lettres & Edict de Cremieu, nosdits officiers, ou l'un d'eux selon son degré & dignité, assistent, president & concluent en toutes les dites assemblées & conuocations qui se feront à nosdites villes & lieux, soit que ladite assemblée se face pour nos affaires, impositions, ou departement de nos tailles, subcides & autres deniers, ou pour l'election des Escheuins, Capitols, Consuls, & autres officiers & administrateurs politiques, reddition de copte, autres affaires communs des dites villes, ou pour les affaires generaux de toute la Seneschaucée & trois Estatz d'icelle, à laquelle se fera ladite a ßemblée, à fin que des deliberations

A ÿ que

que y seront faites en soit fait fidel regestre, dont nos chargeons l'honneur & consciences de nosdits officiers, & autres, qui asisteront essdites aßemblees, & ne permettront ou souffriront aucune chose estre faite, proposee ou mise en deliberation es dites a ßemblées contraire à nos Edictz Er lettres de Declaration, ne aucune leuée de deniers estre faite, que les departement & asiete ne soyent prealablement signées par celluy de nosditz officiers qui aura assisté & presidé en la deliberation & asemblée faite pour la dite leuée de deniers, auec les autres qui ont accoustumé de signer, sur peine den respondre à leur propre & priué nom. Declairant en outre toutes deliberations faites esdites assemblées contre la forme de ces presentes & de nos Edictz, nulle & de nul effect & valeur: Et à ceux que y au ront a ßifté, puni sables des peines portées & cotenues par iceux. Si donnons en mandement, par ces presentes, à nos amez & seaux les gens de nos Cours de Parlement, Bailliz, Seneschaux, Preuostz ou leurs Lieutenans, & chacun d'eux endroit soy & si comme à luy appertiendra, que ledit Edict de Cremieu, ensemble nosdites let-

tres données à Moulins le huitiesme Feurier dernier, dont les coppies collationnées sont cy attachées soubs le contreséel de nostredite Chancellerie, ils facent lire, publier & enregestrer, si faictn'a esté, ensemble cesdites presentes: en le contenu en icelles entretenir, garder & obseruer inuiolablement (ans y contreuenir, ny fouffrir y estre contreuenu en toute maniere & sorte que ce soit, constraignant à ce faire souffrir & obeir tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à constraindre, par toutes voyes deues o raisonnables, car tel est nostre plaisir: en tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre séel à cesdites presentes. Donné à Paris le premier iour d'Aoust l'an de grace mil cinq cens soixante six, & de nostre regne le sixiesme. Par le Roy en son conseil. signé Huraud, co sellées de cire iaune à double queue.

A i EXTRAIT

EXTRAICT

DES REGESTRES

de Parlement.

EV les lettres patentes du Roy données à Paris le premier iour du mois d' Aoust dernierement pa sé, par les quelles ledit Sieur veut & entend, que suiuant le contenu d'autres lettres patentes données à Moulins le huities me Feurier außi dernier, & Edict faict à Cremieu par le feu Roy François premier, au mois de Iuin mil cinq cens trente six, dont l'extraict est attaché ausdites lettres patentes. Et pour les causes en iceux contenues, ses officiers, ou l'on d'eux selon son degré co dignité, asistent, president & concluent en toutes les aseblées es conuocations que se feront és villes es lieux de son Royaume, soit que lesdites asemblees se façent pour les affaires dudit Sieur, imposition ou despartement de ses tailles, subcides & autres deniers, ou pour l'election des Escheuins, Capitols, Consuls, & autres officiers & ad ministrateurs politiques, reddition de coptes & autres affaires generaux de toute la Seneschau-

cée & trois Estatz d'icelle, en laquelle se fera ladite a ßemblée, à fin que des deliberations que y seront faites en soit fait fidele regestre, & autrement comme plus à plain est porté & contenu esdites lettres: veu außi l'extrait dudit Edict fait à Cremieu à plain mentionné es dites lettres, attaché soubs le contreséel d'icelles. La Court a ordonné & ordonne que les dites lettres & Ediet seront leuz, publiez te regestrez, & le cotenu en iceux gardé & obserué, & entretenu Suiuant le vouloir & intention dudit Sieur : le tout soubs la declaration & reservation, que suiuant ce qu'a esté de tout temps obserué, toutes les apellations que seront interiectées des Capitols de Tolose concernans les causes de la police, resortiront immediatement à ladite Court on non ailleurs. Et außi pour le regard des nominations & elections des Capitols, Consuls & autres administrateurs politiques des villes ex lieux du ressort: qu'il y sera procedé suiuant les statuz, coustumes & privileges, sans ce qu'autres personnes assistent es dites nominations & elections, que celles qui ont accoustumé y a sister. Et sans au si qu'il soit rien changé ou immué A iij desdits

desdits statuz, coustumes, ordonnances & priuileges des dites villes & lieux. Et des arrestz donnez sur la sorme & maniere par cy deuant obseruée es dites nominations & elections. Prononcé à Tolose en Parlement, le dixiesme iour du mois de Decembre, l'an mil cinq cens soixant six, Collationé.

BURNET.

LEVZ & enregestrez au regestre de la Court de monsieur le Seneschal de Tolose, ouy sur ce le procureur du Roy en ladite Seneschau cée, pour le contenu es dites lettres patentes, & Edict mentionnez en l'Arrest de la Court de Parlement, & suiuant la teneur d'icelluy estre gardez & entretenuz. A Tolose le douzies me iour de Decembre, l'an mil cmq cens soi xante six.

L'esans aufer qu'il soit rien change ou menne

BOSQUET. ainsi signé.

AVTRE EDICT DV ROY.



HARLES par la grace de Dieu Roy de France: A tous ceux qui ces presentes let tres verront salut. Pour obuier à ce qu'à l'aduenir aux asemblées generalles ou par-

ticulieres des villes de nostre Royaume, n'y soit proposée ou deliberée chose contrauenante à nos Edictz & ordonnances, sans que nous en pui sions scauoir la verité, & faire proceder à la punition des coulpables selon la rigueur de nos ordonnances. Sçauoir faisons que de l'aduis de nostre Conseil priué & de nostre certaine science, plaine pui sace & autorité royal: Nous auons ordonné qu'aux villes ou il y a Parlement, aucune a ßemblée generalle ne se fera sans appeller aucuns Conseillers de la Court, & tels que par ladite Court seront deputez, ensemble le Seneschalde la ville & son Lieutenant. Et aux villes ou il n'y a point de Parlement, les Bailliz ou Seneschanx, ou leur Lieutenans &

B

nos aduocat & procureur: Et aux autres villes & lieux nos principaux officiers des lieux, leur enioignant de tout ce que se proposera esdites a ßemblées faire bon & fidele regestre, pour estre apporté par deuers nous quant il sera ordoné. Et ne souffriront nos dits officiers qu'il soit mis en deliberation aucune chose contre nos Edictz, sur peine de nous en respondre. Et ne pourrot les Escheuins, Capitols, Consuls & autres ayant charge de la police, ordonner aucune chose pour le faict concernant le general, soit d'imposition ou despartement de deniers pour quelque cause que ce soit, delegations de personnes, tauxe de leurs voyages & vacations aduenuz de poursuites, dons, presens, recompances, gratifications, remunerations, n'autres choses semblables, sans metere en deliberation audit conseil general, & qu'il soit ordonné par ladite assemblée, faite en presence de nosdits officiers, qui ne souffriront estre faite chose contrauenant à nos Edictz & Declarations, sur peine que chascunde nosditz officiers & aßistans nous en respondront. Si donnons en mandement anos amez & feaux Conseillers,

les gens de nos Cours de Parlement, Preuostz, Bailliz, Seneschaux, & atous nos autres iusticiers & officiers ou leurs lieutenans, & à chascun d'eux endroit soy & si comme à luy appartiendra, que ces presentes ils facent lire, publier, O enregestrer: & le contenu d'icelles entrete nir, garder & observer inviolablement, & sans fouffrir y estre contrauenu, car tel est nostre plaisir: En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre séel à ces dites presentes. Donné à Moulins le huitiesme iour de Feurier, l'an de grace mil cinq cens soixante six, & de nostre regne le sixiesme. Par le Roy en son conseil. Robertet ainsin signé. Et sont séellées du grand séel de cyre iaune à double queue.

LEVES publiées & enregestrées, requerant le Procureur general du Roy. A Tolose en Parlement, le cinquies me iour du mois de Mars, lan mil cinq cens soixante six. Burnet. signé.

te squelles

EXTRAICT

DES REGESTRES

de Parlement.



du Roy: Dit que ledit sieur, pour obuier à ce qu'aladuenir aux assemblées ge-

neralles ou particulieres des villes de son Royaume, ne soit proposée ou deliberée chose contrauenante à ses Edictz & ordonnaces, sans qu'il en pui se sçauoir la verité, con faire proceder cotre les coulpables selon l'ordonnance des ordonnances. Il par ses lettres patentes données à Moulins le huitiesme tour de Feurier dernier auroit voulu & ordonne, qu'aux villes de son dit Royaume, ouy a Parlement, aucune a seblée generalle ne se feit sans appeller aucuns Coseillers de la Court, & telz que par elle seroient deputez, ensemble le Seneschal de la ville ou Son lieutenant. Et aux villes ou y a Parlement les Bailliz ou Seneschaux on leurs lieutenas Es les aduocat es procureur dudit sieur: Et aux autres villes ses principaux officiers des lieux, comme plus à plain est porté par les dites lettres le squelles EXTRAIT

lequelles il presente à la Court, & en requiert la lecture, publication & regestre, pour le contenu d'icelles estre gardé & obserué suiuant la volo-

té dudit sieur.

DV. RANT pour le Scindic de la ville, a dit avoir interest à la publication des dites lettres, de tant que par Arrest du primé Conseil du mois de Septembre mil cinq cens cinquante neuf, auroit esté statué, ordoné le contraire du contenu en icelles lettres: par lesquelles n'est aucunemet derrogé aux arrestz, au moyé dequoy pour pour voir sur ce: requiert ce qu'il appartiendra, suppliant la Court ordonner que ledit Scindic, auat toute œuure auxa communication.

DURANT Advocat or Scindic du pays de Languedoc, attendu que les dites Lettres tendent en euocation des privileges dudit pays a außi requiz la communication des dites Lettres, suivant la promotion audit pays ottro yée regestrée ceans par laquelle est porté que toutes promotions, ou le pays aura interest, luy se ront communiquées pour pouvoir requerir ce qu'il appariendra.

DE LA CHAPELLE advocat
Big pour

pour Rochon Iuge criminel de Tolose, a requiz estre ordonné que s'adite partie sera ausi appellé es dites assemblées generalles auec ledit Sèneschal.

DEBORDERIA de tant que est la volonté du Roy tédant au prosit public, & que ladite promotion est generalle & s'estend par villes du Royaume, nonobstant chose desduite au contraire par les ditz Scindicz, a persisté à lapublication & regestre comme de sus.

LA Courteue deliberation a ordonné & ordonne, que les dites Lettres serot leues, publiées & regestrées pour le contenu d'itelles estre gar-dé & obserué selon la volanté du Roy laquelle le ture a esté incontinent faite à haute & intelligible voix par le Gresier d'icelle. Fait à Tolose en Parlemet, le quatries me iour du moir de Mars, l'an de grace mil cinq cens soixante six.

BVRNET ainfin figne.

STYN SHAPELLE advocate

AVTRE EDICT FAIT A CREMIEV.

RANCOIS par la grace de Dieu Roy de France: A tous ceux qui ces presentes lettres De verront salut. Comme au moye du different que puis aucun temps a esté meu entre les

Bailliz, Seneschaux & autres iuges Presidiaux de nostre Royaume, & les Preuostz, Chastelains & autres Iuges inferieurs, pour raison de l'exercice de leurs estatz, offices & iurisdictios d'icelles, noz subietz ayent esté vexez & trauaillez, mis en frais & mises leurs droitz, actions & poursuites retardez, à nostre regret, preiudice & dommaige. Pour faire ce ser ladite contention, pertes & inconueniens procedans d'icelles, & obuier aux differens & contentios q'uen pourroient estre pour l'aduenir. Sçauoir faisons que apres auoir eu l'aduis & deliberation denos amez to feaux conseillers, les gens tenans nostre Court de Parlement à Paris, & nostre Procureur general & Aduocatz en icelle,

& que le tout auons fait amplement voir & deliberer, auec aucuns princes de nostre sang & gens de nostre Conseil priué. Auos de nostre certaine science, plaine puisance & autorité Royal, statué & ordonné par Edict perpetuel & irreuocable, statuons & ordonnons par ces

presentes ce que s'ensuit.

RREMIEREMENT ordonnos, que nos ditz Bailliz, Senes chaux & autres Iuges resortissas en noz Cours de Parlement, sans moyen auroit la court, iurisdiction & cognois sance de toutes & chascunes les causes de nos stre domaine: esquelles nostre procureur & ses sustitutz seront parties principalles chascun en son Bailliage & Senes chaucée, sans ce que noz Preuostz, chastellains & autres Iuges inferieurs s'en puisent entremettre la iurisdiction: Toutes fois de la chambre du Tresor à Paris, demeutrant en son entier.

Bailleront nos ditz Bailliz & Senes chaux, Aduocat, Procureur & receiveur, les fermes de nostre domaine, tant de leurs sieges que des Preuostez & autres resortisans en iceux. Et les pleges & cautions receuz par nos receiveurs ou

leurs

leurs commiz éslieux & maniere acoustumée: Et ne s'entremettront nos ditz Preuostz & Iuges inferieurs du faict de nos ditz fermes.

non autres, des procez & differens meuz & à mouuoir, pour raison du ban & riereban, quad

par nous sera mandé & ordonné.

Auront außi nosditz Bailliz, Seneschaux & autres noz luges Presidiaux, la cognoisance de la verification des homages des vasaux tenans de nous & des lettres de souffrance & de confrontement, que sont prinses par noz vasfaux, pour raison des siefz tenuz & mounans d'iceux, & à la reception des fois & hommage par main souveraine les cas escheans: Et dece que de Bus & autres differens quelconques, pour raison des siefz nobles & hommages, nos ditz Preuostz & Iuges inferieurs ne prendront aucune cognoissance, mais appartiedra la totale connoisance des terres & fiefz nobles en premiere instance, à nosditz luges Presidiaux, en action personnelle, ypothecaire, reelle, mixte & dependat de reelite, soit entre nobles ou roturiers, querellans esdites terres & fiefznobles. Cognoistrot

Cognoistront außi nosditz Iuges resortissans en nostredite Court, sans moyen de toutes les causes ciulles, personelles & pocesoires des nobles viuans noblement, tant en demandant qu'en desendant, ou ils seront partie ou adioint, ayant interestz & sans cause, & des causes criminelles esquelles les donobles serot desendeurs poursuiuiz & accusez, sans ce que nosditz Preuostz, Chastellains & autres Iuges inferieurs en prennent la cognoisance.

La dation de tutelle & curatelle, bail & gouvernement, confection d'inventaires des bies des mineurs & personnes nobles vivans noblement, sera & appartiedra aus ditz Bailliz, Seneschaux & autres noz Iuges resortisans en nos dites Cours, sans moyen: & au regard de la dation de tutelle & curatelle, bail & gouver nement, confection d'inventaire des personnes routuriers, non nobles, sera & appartiendra aus ditz Prevostz & autres Iuges inferieurs.

Item la matiere de partage, de succession Universelle entre personnes nobles & entre non nobles & roturiers, soit les biens & heritage, ou partage d'iceux, soyent roturiers, sera & ap-

Jour course

partiendra

partiendra aus ditz Bailliz, Seneschaux autres noz Iuges Presidiaux. Et entre roturiers anon nobles, les ditz Preuostz autres Iuges inferieurs en auront la cognoissance, posé qu'il y eust aucun sief noble cotizé a party auec bies et heritages non nobles de ladite successió vniuerselle: mais s'il y auoit biens a heritages asiz et situez en diuer ses Preuostez a iurisdictios, le Bailly, Seneschal ou autre Iuge Presidial ou elles resortisent, aura la cognoissance des ditz partages a non aucun des ditz Preuostz.

Et quant aux matieres réelles par raison d'heritages, roturiers & no nobles, nos ditz Baillifz & autres Iuges Presidiaux n'en prendront cognoissance en premiere instance, mais appartiendra à nos ditz Preuostz & autres Iuges subalternes, soit que les parties contendans soient

nobles ou roturiers.

Auront cognoissace nos ditz Baillifz & Seneschaux des causes des Eglises de nostre sondation, esquelles ont esté & seront ottroyées noz lettres en sorme de garde gardiene, & non autrement: mais sera & appartiendra la cognoissance des matieres des Eglises, non ayans les-

C ij dites.

dites lettres de garde gardiene en premiere in s stance, aux Preuostz & autres noz Iuges inferieurs, & à nosditz Bailliz & Seneschaux par appel seullement.

Pareillement cognoistront nosditz Seneschaux & autres Iuges Presidiaux, des crimes de leze maiesté, fauce monnoye, assemblées illicites, esmotio populaires & port d'armes, infration de sauuegarde & autres cas Royaux &

non les ditz Preuostz.

Cognoistront nosditz luges resortisans en nosdites Cours sans moyen, conon lesditz Preuostz co autres luges inferieurs, de la verisication des lettres de remission, obolition, pardon,
rappel de ban, tat des cas, des quelz nosditz Preuostz auront eu cognoissance, que autres dont
mention sera faicte es dites lettres, co seront les
procedures faictes par les ditz Preuostz, co apportées és greffes des ditz Bailliages & Seneschaucées.

Auront außi nosditz Baillifz & Seneschaux la cognoissance & verification de toutes les lettres de chartres, Edictz, soires & marchez affranchissemens, respitz à un & à cinq ans, & non les ditz Preuostz.

Et à ce que les benefices ne demeurent lonz guement litigieux, pour les maux, ruines, incomoditez qui en prouienet. Ordonnos que nos ditz Bailliz, Senes chaux & autres noz luges ressortisans en nos dites Cours sans moyen, & ayant la cognoissance totale en premiere instance, &

non les ditz Preuostz.

Ordonnons außi que nosditz Iuges Presidiaux, cognoissent des executions que seront intentées & conduites en vertu des soubsmissions faictes precisement en la iurisdiction & coertion seulle de nosdictz Bailliz & Seneschaux: Et ou la sousmission seroit indifferente à toutes courtz, ou à plusieurs noz iurisdictions, sera au cas dudit executeur, de pour suiure l'execution par deuant l'un des suges nommé en ladite obligation, soubsmission, Bailliz, Seneschaux, Preuostz, Chastellains & autres suges.

Defendons toutes fois à nos dietz Bailliz & Sene schaux ou autres noz Iuges Presidiaux, de bailler de debitis & sauvegardes en termes generaux, ne en vertu des debitis & sauvegardes des obtenues en noz Chancelleries, prendre cognesses de la constant d

C ig noisancs

noissance en premiere instance, s'il n'y a soubsmission, comme dit est, mais en appartiendra la cognoissance en premiere instance à nos ditz Preuostz & autres Iuges inferieurs, par deuant lesquelz nos ditz Iuges Presidiaux serot tenuz fatre le renuoy des dites causes & autres, dont la cognoissance leur appartient, sans surce tenir les parties en procez, appointer en droit, ne faire procez par escript.

Ne prendront außi cognoißance nosditz Bailliz & Seneschaux, soit sur la prouision aians garnie au principal ou moyen de la recognoißance ou verification de seing manuel, qui peut estre requise par deuant eux, comme preparatifz & autres instances: mais ladite cognoissance ou verification faicte, renuoyet les parties & differens deuant noz suges, ou ceux de noz vasaux, ausquelz la cognoißance appartient en premiere instance.

Pourront les parties que auront obtenu comissions de nous, par lettres expediées en noz cha celleries de noz Courtz de Parlemens, requeste du palais, Preuosté de Paris & autres adressas à noz plus prochains Iuges, presenter les dites co-

misions

missions à nosditz Bailliz, Seneschaux, Prenostz & autres noz Iuges à leur chois & electio

Cognoistront außi nos ditz Bailliz, Seneschaux, Preuostz & autres Iuges, des matieres, recision, nullité, restitution en entier, & de toutes les lettres obtenues en noz chancelleries, selon l'adresse que leur en sera faicte par la cognois-

Sance commise par icelle.

Et quant ez matieres posessoires de nouuelleté, y aura lieu & preuentio entre noz Bailliz, Seneschaux & Preuostz: Et pourront les demandeurs & complaignans intenter leur interdict & matieres poße soires de nouvelleté par deuant l'on desdictz Inges, ainsi que bon leur semblera, soit des choses scituées en leur Preuosté, ou ez autres Preuostez et iurisdictions, resfortisans en icelle, fors & excepté contre les nobles que ont leurs causes pocessoires par deuant nosditz Bailliz & Seneschaux en l'instance posessoire, pour raison de fief noble : laquelle seta traictée es dites Cours Presidialles, tant entre nobles que roturiers, (t) non deuant les ditz Prenostz comme dit est.

De toutes autres causes & matieres civilles,

personnelles, reélles, mixtes, de crimes & delictz dont cy de sus n'est faitte mention, la cognois sance en appartiendra en premiere instance, auf ditz Preuostz & Chastellains, & non à nousditz Bailliz & Seneschaux : lesquelz auront le ressort & cognoisance d'appel, soit que lesditz Preuostz ayent la cognoi sance de leurs ordinaires, ou par noz lettres de relief, recision ou autres obtenues en noz chancelleries attribuées de iurisdiction excitatives ou autrement, en quelque maniere que ce soit, fors & exceptées les appellations que sont interiectées des Preuoftz en coservation des privileges des Vniversitez de nostre Royaume: lesquelles resortiront sans moye, en nous dites Courtz de Parlement, comme aussi fairont de nos ditz Preuostz, Chastellains & autres noz luges executeurs des arrestz de nosdites Courtz de Parlement.

Et ou les ditz Chastellains & Preuostz seroient negligens de proceder contre les delinquas, en seront puniz & mulctez par noz Bailliz & Seneschaux, ausquels nous enioignons ainsin le faire.

Et quant ez matieres criminelles, dont les

procez auront esté faictz extraordinaires les appellans des sentences de torture, bani Bement, a. mande honnorable, dernier supplice ou autre peine afflictive de corps, donnée par lesditz Preuostz ou autres Iuges superieurs en noz Cours de Parlemens, obmis le moyen de Bailliz & Senes chaux, seront menes ez conciergeries de nosdites Cours: esquelles les dites causes d'appel seront ingees, mais fils appellent, simplement la cognoifsance en appartiendra à nos ditz Bailliz, Seneschaux ou à leurs lieutenas: & außi des appellatios des senteces, noz adiugeat les peines susdites & qui penuet estre ingées sans admener les prifonniers, posé qu'ils appellassent formellement en nos dites Cours de Parlement.

Et si en iugeant les causes d'appel par nosditz Bailliz & Seneschaux, soit en ciuil ou criminel, est dit qu'il auroit esté mal iugé, appointé & ordonné par nos ditz Preuostz (t) autres noz luges inferieurs, nos ditz luges Presidiaux en retiendront la cognoissance, sans en faire renuoy par deuant le Preuost qui auroit donné la sentence ny autres.

Et ou les ditz Bailliz, Seneschaux on leurs D Lieutenans, Lieutenans en iugeant les dites causes d'appel, en retenant la cognoissance du principal, aurot erré en faict en droict, seront multez en puniz par noz Cours de Parlement, ainsin qu'elles verront estre à faire selon l'exigence du cas.

Quant au faict de la police, voulons en entendons que nos dictz Preuostz y vaquent, en entendent, en ayant la premiere cognoissance, sans ce que nos ditz Bailliz, Senes chaux & autres luges Presidiaux s'en entremettent, si ce n'est par appel chascun en son resort: & aurot nos ditz Preuostz la reception des seremens des maistres des mestiers iurez, en la cognoissance de tous les disferens que procederont à cause des dictz mestiers en premiere instance.

Et ou il escherra faire aßemblée generalle, pour poruoir au faict de la police de noz villes, esquelles y a siege de Bailly, Senesohal ou autre luge Presidial: Voulons & ordonnons que nostitz luges Presidiaux ou leurs ditz lieutenas, pre sident ou concluent esdites aßemblées, esquelles feront außi nos diotz Preuostz & autres noz officiers.

ordonnons außi, que ez elections qui serot faictes

faictes des Maires & Escheuins, Consulz & autres ayans administration des affaires communs, nos dictz Bailliz, Seneschaux & autres noz Iuges resortisans en nos dictes Cours, sans moyen, president & concluent respectivement, reçoiuent le serement, & procedent à l'institution selon les statuz & ordonnances des villes & lieux, par nous concedées, approuvées & consirmées, & par nos dictz Bailliz, Senes chaux ou leurs Lieutenans, seront examinez, or cloz les comptes, dons & octroys, & autront la cognoisance des procez & differens que seront meuz pour raison d'iceux.

Seront tenuz les dictz Preuostz & autres Iuges inferieurs, d'eux trouuer & comparoir ez asizes generalles que seront tenues par nos dictz Bailliz, Senes chaux & autres Iuges Presidiaux pour entendre la lecture de noz ordonnaces, que sera faicte es dites asizes, & respondre, si mestier est, & la matiere s'est disposée de leurs fentences & iugemens, des quels y aura appel

resortissantes dites asizes.

Et pour le solagement de noz subiectz, & à ce qu'ilz puissent auoir plus prompte & brieue D ÿ expedition expedition. Voulons & ordonnons, que durant les dites a sizes nos dictz luges. Presidiaux puissent voisiter & iuger, en premiere instance, les procez pendans par deuant les dictz Preuostz & autres luges subalternes, que seront en droict

Voulons en outre. Vordonnons que les ditz Preuostz & autres noz Iuges subalternes, offi.

Prenostz & autres noz luges subalternes, offieiers & sergeans, soient instituez ez sieges de noz Bailliz & Seneschaux, en iugement à jours de plaiderie par nofdictz Bailliz, Seneschaux t) autres noz luges ressortissans en noz Cours de Parlement sans moyen. Et nosdictz Bailliz, Seneschaux & leurs lieutenans generaux, facent o prestent le seremet en tel cas requiz & acoustumé en nos dictes Cours de Parlement, & les Lieutenans particuliers par deuant nosdictz Bailliz & Seneschaux. Et à ce que nosdites Ordonnances & Edictz soient entretenuz, gardez & obseruez sans aucunement les enfraindre, à l'occasion des procez iaintentez, ou autrement iceux procez & procedures, en quelque estat qu'ilz soient, auons casez & anullez, cassons er anullons par ces presentes, en impo-Tant expedition

sant silance à nostre Procureur & à ses substitutz, Bailliz, Seneschaux & Preuostz, & autres noz luges: Laquelle ne autres faictz pour empescher l'effect de noz presens Edict & Ordonnance, nos dictz luges ne pourront, des duire ne alleguer dores nauant, & à ce ne seront aucunement receuz.

anoz amez & feaux Conseillers, les gens tenans noz Cours de Parlement, Bailliz, Seneschaux & autres noz Iuges, que nos dictes Ordonnances, Edict, facent lire, publier, enregestrer, entretenir, garder & observer de point en point, suivant leur sorme & teneur, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: Pour les quelles ne voulons estre differé, car tel est nostre plaisir, en tesmoin de ce nous auons faict mettre nostre séel en ces dictes presentes.

DONNE à Cremieu, le dix-neufuiefme iour de Iuin, l'An de grace mil cinq cens trente six, & de nostre regne le ving-deuxiefme, Sic signatum supra plicam, Par le Roy Diÿ. en en son Conseil.

BATARD.

Collationné à l'originel par moy Notaire Secretaire du Roy.

a not amer conference Confeders, les gens res name naz Ceircade Larlement, Baillie, Sentf-

obilizaci oppalicione en como la colonidaci.

DON NE à Cremien le dix-penfarel

D 111.

Joseph meane noting for exact liches preferences.

BLANCHARD. ainsin signé





Tier lurie en Derociet alcadudre

